



Marguerite ou une conscience qui sâ€™veille Ã 89 ans.

Description

Marguerite est bientÃ´t nonagÃ©naire. Lorsquâ€™elle Ã©voque son enfance et sa vie de femme, marquÃ©es par le labeur, ses petits-enfants ont du mal Ã admettre sa rÃ©signation. TÃ©moignage dâ€™une femme paysanne nÃ©e lÃ©annÃ©e des premiers congÃ©s payÃ©s.

Par EmmanuÃ©le Jeandet

Marguerite a bientÃ´t 89 ans. Elle a perdu son mari lÃ©an dernier et vit Ã lÃ©cart, aux marges dâ€™une petite commune de campagne dans la grande banlieue de la MÃ©tropole de Rouen. Les journÃ©es lui semblent longues et elle se sent souvent seule, mÃªme si la plupart de ses enfants et petits-enfants sont en lien avec elle. Ses deux filles en particulier sâ€™occupent beaucoup dâ€™elle et sâ€™efforcent de lui Ã©viter risques et soucis.

Elle revendique le choix de ne pas aller en EHPAD et de rester chez elle pour profiter de sa libertÃ© (toute relative car elle se dÃ©place peu et difficilement), en tout cas celle de choisir ses horaires pour se lever, se coucher, se laver, prendre ses repas, regarder ou non la tÃ©lÃ©vision, faire des coloriages ou parcourir le journal que lui apporte son neveu et voisin, le samedi.

Enfance

Marguerite est la seconde dâ€™une fratrie de treize enfants. Fille dâ€™agriculteur, elle nâ€™a connu dans son enfance que la vie Ã la campagne dans une exploitation dâ€™Ã©levage laitier. DÃ©s leur plus jeune Ã©ge, elle et ses frÃ©res et sÃ©urs ont participÃ© aux travaux de la ferme â€” traire les vaches, Ã la main bien-sÃ©r, nourrir tous les animaux. Il ne se passait pas un jour sans cette obligation, ce qui ne laissait pas de temps pour les devoirs scolaires. A 14 ans, les enfants ont Ã©tÃ© Â« placÃ©s Â» chez les fermiers des environs ; elle, comme tous les autres, a Ã©tÃ© Â« mise au travail Â» sans pouvoir prolonger sa scolaritÃ©. Ce quâ€™elle gagnait, elle en ignorait le montant, Ã©tait intÃ©gralement versÃ© Ã son pÃ©re.

Elle qualifie aujourdâ€™hui son enfance de Â« malheureuse Â», mais elle reconnaÃ®t que ce qualificatif ne lui traversait pas lÃ©esprit quand elle Ã©tait petite : les choses Ã©taient ainsi et aucun autre modÃ©le nâ€™Ã©tait connu qui aurait permis une comparaison et une Ã©valuation avec des enfants mieux protÃ©gÃ©s et plus nantis.

Les souvenirs qui lÃ©ont marquÃ©e sont imprÃ©gnÃ©s par la toute-puissance du pÃ©re face Ã lÃ©asservissement de la mÃ©re. Les enfants mangeaient sans parler, les bras croisÃ©s sur la poitrine

dÃ¢s qu'ils avaient avalÃ© une bouchÃ©e ; ils ne pouvaient quasiment pas boire au cours du repas car ils ne disposaient que d'un unique verre d'eau qu'ils se passaient de l'un Ã l'autre. S'ils avaient soif, tant pis pour eux ! A la moindre incartade ou au moindre Ã©cart face aux rÃ©gles imposÃ©es, le pÃ©re sortait sa ceinture et les frappait du cÃ¢tÃ© de la boucle. Marguerite dormait dans une chambre avec six autres frÃ©res et sÃ©urs ; au moindre bruit, ils Ã©taient traÃ©nÃ©s dans la chambre des parents et devaient rester agenouillÃ©s au pied du lit, toute la nuit.

L'autoritÃ© paternelle n'Ã©tait jamais remise en cause, aucune critique ne s'exprimait, la mÃ©re se contentant de les prÃ©venir lorsque le pÃ©re arrivait pour tenter de leur Ã©viter des chÃ¢timents imprÃ©vus. Ã« De nos jours, reconnait Marguerite, notre pÃ©re serait condamnÃ© pour mauvais traitements ! Ã»

Lorsqu'elle Ã©voque le destin de sa mÃ©re, elle se demande comment cette derniÃ©re a pu supporter une telle vie sans se rebeller. Treize enfants Ã la suite, Ã©videmment sans consentement, fruits de viol pense-t-elle aujourd'hui! A leur entretien, s'ajoutait le travail Ã la ferme et Ã la maison (trois journÃ©es par semaine Ã©taient consacrÃ©es au linge Ã© lessive, tricotage, ravaudage, couture). Marguerite se souvient que sa mÃ©re avait toujours le petit dernier dans les bras.

Les quatre derniers de la fratrie sont nÃ©s alors que Marguerite Ã©tait dÃ©jÃ mariÃ©e. Ã« Eux ont eu la chance de poursuivre leur scolaritÃ© quelques annÃ©es de plus que leurs aÃ©nÃ©s et de pouvoir ainsi ouvrir d'autres horizons professionnels que les travaux ouvriers dans une exploitation agricole Ã».

Femme adulte

Marguerite, elle-mÃªme, n'a pas Ã©chappÃ© Ã ce destin tout tracÃ©. MariÃ©e Ã un agriculteur, qu'elle a aimÃ© Ã© elle et Robert ont formÃ© un couple trÃ¢s uni -, elle a intÃ©gralement partagÃ© avec lui les tÃ¢ches quotidiennes de la ferme, assurant chaque jour la traite des vaches comme durant son enfance ! Son Ã©poux Ã©tait un homme courageux et bienveillant, mais il ne lui serait pas venu Ã l'idÃ©e que la vie d'une femme puisse Ãªtre diffÃ©rente et pas uniquement consacrÃ©e Ã Ã©uvrer pour la ferme et la maison, et Ã Ã©lever leurs trois enfants. (Trois et pas treize, nette diffÃ©rence oÃ¹ se mesurent le saut de gÃ©nÃ©ration et l'irruption du monde extÃ©rieur dans l'univers rural). N'empÃªche, la vie quotidienne restait rude : Ã chaque grossesse, quasiment jusqu'au jour de l'accouchement, Marguerite poursuivait ses tÃ¢ches et assurait les travaux de la ferme. Le jour oÃ¹ la charrette de foin s'est renversÃ©e sur elle, elle s'est relevÃ©e et a repris le travail engagÃ©. Pas d'accident professionnel ou de congÃ© pour grossesse dans ce monde rural, oÃ¹ le travail des femmes n'Ã©tait jamais comptÃ© comme du travail mais comme un engagement Ã©vident et bÃ©nÃ©vole, jamais remis en cause !

Aujourd'hui quand Marguerite raconte Ã ses petits-enfants la vie de sa jeunesse ou celle de sa maman, c'est l'incomprÃ©hension qui surgit : Ã« comment ta maman pouvait accepter tout cela ? Ã», Ã« pourquoi vous, les enfants, vous ne disiez rien, vous ne critiquiez rien ? Ã»

Oui, difficile Ã comprendre et Ã admettre cet univers rural et patriarcal coupÃ© du reste de l'Ã©volution de la sociÃ©tÃ©, ce pouvoir monarchique du pÃ©re devant lequel chacun devait cÃ©der. Ã« Tout cela a bien changÃ© Ã», se rÃ©jouit Marguerite qui adore ses petits-enfants et passe des heures Ã contempler leurs photos qui tournent sur sa petite tablette. Ã« Mais, ajoute-t-elle lucide, la misÃ©re existe encore dans le monde, mÃªme tout prÃ©s de nous, et des femmes et des enfants malheureux, aussi Ã».

Categorie

1. rencontres

date crÃ©Ã©e

03/10/2025